

Le chiendent arraché

Nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* de Paris :

Lorsque, dans les labours du printemps on arrache beaucoup de chiendent, ce qui arrive surtout dans les terres fortes, nous conseillons de rassembler d'abord ces plantes éparses au moyen d'un hersage ; ensuite on les recueille ; on les nettoie à grande eau dans le ruisseau voisin pour les hacher et les servir mélangées au foin et à l'avoine données aux chevaux. Il n'est pas de planté plus bienfaisante pour le cheval que le chiendent. Les maquignons, plus habiles que les éleveurs, savent bien utiliser le chiendent pour rendre à leur chevaux épuisés l'apparence de la jeunesse et de la vigueur. Nous engageons les éleveurs à les imiter, dans un but plus légitime.

Petite chronique agricole

Avril vient de disparaître. Il a été généralement beau et favorable à la récolte du sucre qui est partout remarquable. Cependant les premiers jours nous ont donné assez fréquemment soit de la pluie soit de la neige. Les vents dominants ont été ceux du nord-est, vents froids et humides, toujours fréquents dans nos localités en cette saison de l'année. Malgré tout, nous avons eu cependant de bonnes et belles journées, des vents tièdes du sud-ouest, lesquels ont grandement contribué à faire disparaître la neige. En effet, le minimum du thermomètre centigrade a été de -4.5 degrés, le maximum de $+10.5$, et la moyenne du mois de 3.1 degrés. Le minimum du baromètre a été de 740.86 mm, le maximum 765.0 mm, la moyenne du mois 758.3 mm.

L'Union des Cantons de l'Est du 29 avril nous annonce que partout, dans les Cantons de l'Est, les cultivateurs ont commencé leurs travaux du printemps. Plusieurs ont labouré, il y en a même quelques-uns qui ont semé du blé.

Dans ces localités, le printemps apparaît généralement deux à trois semaines plus tôt qu'ici. Là on n'a pas à souffrir de ces vents glacés qui nous viennent du golfe, et qui durent depuis le commencement d'avril jusqu'au 15 et au 20 de mai, paralysant toute végétation, et retardant le réveil de la nature. Ces cultivateurs sont donc plus favorisés que nous. Lorsque nous commençons les travaux des semailles, ils songent déjà à les terminer. Cependant ils doivent avouer que cette année l'abondance de la neige les a retardés.

Quelques-uns de nos cultivateurs se proposent de semer cette semaine, et aussi de labourer si le temps le permet, mais ce sera le petit nombre. Les autres seront obligés d'attendre des jours plus favorables : il faut donner le temps à la terre de se préparer. Quelques pluies tièdes, qui auraient pour effet de laver la terre, et de la faire dégeler, feraient beaucoup de bien.

Depuis plusieurs jours le ciel est constamment couvert, et nous avons une température d'automne. Mai ne s'annonce pas comme devant être le mois des fleurs. Dans la nuit de dimanche, et toute la journée de lundi et de mardi il a plu et neigé tour à tour.

Nos concitoyens de la rive nord du fleuve sont encore en plein hiver. Les montagnes de Ste. Agnès, de St. Hilarion et de la Baie St. Paul sont couvertes de neige comme en février.

Le *Glenmore* a été brisé par la glace et a sombré près de la Grosse-Isle le 28 avril. Les passagers ont à peine eu le temps de se sauver dans les chaloupes. Sa cargaison consistait en sel et en charbon.

— La consommation annuelle de thé aux Etats-Unis est de 30,000,000 de livres, ce qui équivaut à une livre environ par chaque individu. La consommation de la mélasse, en 1868, a été de 100,000,000 de gallons. A Boston, chaque jour on consomme 20,000 gallons de lait.

RECETTES AGRICOLES

Moyen pour se rendre compte de la faculté germinatoire des graines

Nous lisons dans le *Journal des Cultivateurs* :

On met dans le fond d'une soucoupe ou d'une assiette quelconque deux morceaux de drap mouillés sur lesquels on place les graines que l'on veut essayer, en les séparant, bien entendu, les unes des autres, on les recouvre ensuite d'une troisième pièce de drap également mouillée ; le vase doit se trouver dans un lieu convenablement chauffé, près d'un poêle, par exemple, on s'arrange de façon que la pièce de drap supérieure ne sèche pas et, à cet effet, on l'imbibe d'eau de temps en temps, sans cependant que les graines soient couvertes par l'eau. La germination à lieu peu à peu, et après deux à trois jours les bonnes graines germent, tandis que les mauvaises moisissent. De cette manière, il est facile de régler la quantité de semences qu'il faut répandre sur une partie de terre donnée ; on augmente ou on diminue cette quantité, suivant que l'on trouve plus ou moins de bonnes ou de mauvaises graines.

Nous devons à l'obligeance d'un ami zélé de la *Gazette des Campagnes*, M. le Dr. Genand, de St. Jacques de l'Achigan, les deux recettes suivantes :

Nourriture pour les veaux ou élèves

Pendant les 4 ou 6 premières semaines, on ne leur donne que du lait, ensuite immédiatement avant chaque repas on fait bouillir le tiers d'une chopine d'orge mondé que l'on donne dans deux pintes de lait doux, chaud comme venant être tiré. On augmente la proportion de la nourriture à mesure que le veau profite, jusqu'à ce qu'il soit d'âge à être nourri de la manière ordinaire. Au bout de quelque temps, on peut substituer au lait doux, du lait écrémé chaud. Lorsque le veau a atteint l'âge de six semaines, il se trouve parfaitement bien de l'excellente préparation suivante : A l'orge mondé et au lait préparé comme susdit, ajoutez de la soupe d'avoine, et de la gelée de tourteaux de graine de lin, bouilli, comme l'orge, immédiatement avant de s'en servir. Si on n'a pas cette dernière précaution, le veau sera exposé à prendre la diarrhée. Lorsque cette maladie se déclare, je lui donne, dans sa nourriture du repas suivant, de la craie préparée (blanc d'Espagne) : ce remède est infailible, il arrête la diarrhée instantanément. Cette manière de soigner les veaux est pratiquée en Ecosse, surtout dans le Ayrshire, et c'est celle que suivait avec tant de succès, M. Logan. D'après la direction de ce Monsieur j'ai pu obtenir des veaux, magnifiques de forme, qui à 17 mois, sans être gras, pesaient 1075 livres.

Bonne soupe pour les goretts

Sur une pinte de fleur de blé d'Inde versez la moitié d'un sceau d'eau bouillante, et brassez ; puis vous éclaircissez et refroidissez avec du lait avant de donner à vos jeunes porcs.

FEUILLETON

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE

XXIV

Lionel et Conrad ont grandement sujet de se croire perdus.

(Suite.)

Quand ces dispositions furent prises, Hubert leva une trappe dans le plancher de la petite chapelle, et un escalier de pierre apparut.

Jamais, jamais il ne s'était présenté dans la vie de Lionel et de Conrad un moment pareil à celui où on leur commanda de suivre Hubert dans ce souterrain. Cette statue de bronze, qu'on leur avait dit devoir être l'instrument de leur supplice, se dressa devant leur imagination et les glaça d'épouvante.